daît le sens de cette rubrique générale (qu'elle était censée analyser exactement) et lui faisait comprendre même les fêtes, en employant le mot *dies* au lieu de *dominica*. Était-ce une distraction du rédacteur? N'était-ce pas plutôt une extension faite à dessein? On ne savait. On consulta la Congrégation qui répondit le 24 février 1912 qu'il fallait modifier cette rubrique spéciale pour la mettre en harmonie avec la rubrique générale et indiqua les termes de la modification. Dès lors il devenait certain que le double simplifié ne faisait supprimer le suffrage, et la 3e oraison à la messe qui lui correspond, que le dimanche, non en une fête. Cette rubrique n'a pas trouvé d'application en 1914 et 1915 pour les fêtes, mais seulement pour les dimanches. Le cas s'est présenté pour le mercredi des Cendres, cette année. Le rédacteur de l'Ordo de Montréal observa cette décision et exigea le suffrage et la 3e oraison le mercredi des Cendres, 8 mars.

Mais entre la décision de 1912 et la rédaction de l'Ordo de 1916, eut lieu la seconde réforme du bréviaire qui ne toucha pas à ce point. Les rubriques nouvelles (de 1912) furent toutes touchées selon cette seconde réforme. Une étude attentive du décret du 28 octobre 1913 pouvait dispenser de relire entièrement les nouvelles rubriques qui n'en étaient qu'une conséquence et devaient lui être conformes. Or la Congrégation profita de cette revise des nouvelles rubriques du bréviaire pour modifier ce point non atteint par la deuxième réforme, rétablissant équivalamment l'ancien texte qu'elle avait mis en vigueur le 24 février 1912. Elle le fit sans donner de décret nouveau et tous les rédacteurs d'Ordo ne purent en avoir connaissance qu'en relisant la rubrique générale et spéciale sur ce point. Le rédacteur des Ordo de Montréal, d'Ottawa, de Saint-Boniface et Edmonton, qui est le même, fut dans ce cas. Il rédigea ses manuscrits de l'Ordo de 1916 sans connaître ce changement fait privément. L'Ordo de Montréal était

partie imprimée de ce volume d'Ottawa et de Montréal est la raison de ce que celui d'Ottawa n'a pas avoué dans ce volume plusieurs autres changements par ce changement sans qu'il y ait eu de décret en 1913. Tels sont ceux qui ont suivi l'ancien

LA CAUSE D

Nous avons l'honneur de vous adresser l'Ordo de Montréal pour la canonisation de l'évêque de Bellin, qui a été approuvée et fait appel d'une affaire religieuse. En vertu du décret de l'exposé et l'instauré par le rapporteur de l'Ordo et des lettres relatives à la Congrégation des évêques ou tribunal canonique à recueillir, au sujet de ce procès apostolique, le 24 février. Le tribunal a émis des lettres rémissoriaires. Nous nous ferons un plaisir de vous adresser les lettres rémissoriaires des évêques de Bellin, si glorieuse pour les catholiques et